

France pour la Louisiane vers 1785 pour s'y établir.

Paul est décédé à Saint-Servan en France en 1779. Sa deuxième épouse, Rose Gautrot, est retournée à Miquelon et était là en 1785 avec son gendre Pierre, son garçon et ses trois filles. Pierre a émigré à l'Île-du-Prince-Édouard et s'est établi à Rustico.<sup>6</sup> Cinq de ses fils (Alexis, Hubert, Élie, Armand et Pierre) se sont établis par après à Tignish dans les années 1830. Pierre est décédé à Rustico en 1813.

Les soeurs de Joseph, Marguerite, épouse de Pierre Girouard, et Jeanne, épouse de Joseph Gaudet, ont émigré à Saint-Pierre et Miquelon. Marguerite a accompagné ses frères Pierre et Louis en France, et ses enfants se sont ensuite rendus en Louisiane avec leurs cousins, leurs oncles et leurs tantes.<sup>7</sup>

Le frère de Joseph, Michel, et sa soeur Françoise semblent avoir échappé à la Déportation et se sont installés à Sainte-Antoine-sur-Richelieu, Québec. Son frère Jean était à Tintamarre (Upper Sackville) en 1763 et à Pisiguit (Fort Edward, Windsor) en 1767; à Halifax en 1768; à Pisiguit en 1770; et à la Baie-Sainte-Marie en 1773. Il s'installa finalement au Village-des-Beaumont, sur la rive est de la rivière Petitcodiac, où il est mort en 1822.<sup>8</sup>

### Réfugiés français à Miquelon

Plusieurs familles acadiennes ont été transportées à Miquelon après que le Traité de Paris a retourné les îles Saint-Pierre et Miquelon et la côte française de Terre-Neuve à la France en 1763. Certains se sont rendus volontiers, d'autres malgré eux. Certains étaient venus de la France, d'autres

de l'Île Royale, de l'Île Saint-Jean, de Chedabouctou et de Beaubassin. D'autres, réfugiés et prisonniers, ont été transportés là par les Anglais de Boston, de Halifax et du Fort Cumberland. À Miquelon, ils vécurent dans des conditions terribles, désirant toujours se retrouver en Acadie, même si celle-ci était contrôlée par les Anglais.

Inscrits au recensement miquelonnais de 1767 sont les noms de Joseph Gaudet, âgé de 27 ans, et de son épouse Marie Bourg, âgée de 22 ans.<sup>9</sup> Chose étrange, il indique qu'ils étaient venus de l'Île Saint-Jean. Peut-être que le vaisseau s'est arrêté à l'Île Saint-Jean en allant vers Miquelon. Il est probable qu'ils ont débarqué à Miquelon le 16 octobre 1765, faisant partie du quatrième groupe de réfugiés acadiens venus du Fort Cumberland en passant par Halifax.<sup>10</sup>

Les registres des mariages et des baptêmes miquelonnais nous aident à connaître les détails de leur trajet :

Mariage le 7 juin 1766 : Gaudet, Joseph, fils de feu Auguste et feu Anne Chiasson, de l'Acadie et Marie-Blanche Bourg, fille de Michel et Marguerite Bourgeois, de l'Acadie, déjà légitimement mariés par Joseph Guéguen, le 2 août 1763 à Beaubassin

De Joseph Gaudet et (Anne?) Bourg : Marie, baptisée le 9 juillet 1766, née le 18 juillet 1764 en Acadie, légitimement baptisée par Anne Giroir, parrain Jean Hébert, marraine Françoise Bourg

De Joseph Gaudet et Marie Bourg : Étienne, baptisé le 25 mai 1767, parrain Étienne Vignaud, marraine Magdelaine Bourg.

Inscrits au  
recensement  
miquelonnais  
de 1767  
sont les noms  
de Joseph  
Gaudet,  
âgé de 27 ans,  
et de son épouse  
Marie Bourg,  
âgée de 22 ans.

6 J.-Henri Blanchard, *Rustico une paroisse acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard*, 1938, p. 95.

7 Michel Poirier, *Les Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon*, Les Éditions d'Acadie, Moncton, Nouveau-Brunswick, 1984, pp. 181-185.

8 Stephen White, *La généalogie des trente-sept familles hôtes des Retrouvailles 94*, La Société historique acadienne, Les Cahiers, vol. 25, n° 2 et 3, avril-septembre, 1994. / Bona Arsenaault, *op. cit.*, volume 3, p. 968-969

9 Michel Poirier, *op. cit.* p. 212.

10 Leonard Gaudet, communication personnelle.